FILLES DE MARIE

La Margelle, un tremplin

Philippeville: des jeunes se rassemblent et vivent des temps d'échange, de prière et d'engagement. Quand les Filles de Marie font confiance aux jeunes, cela donne «Les Margellois».

e Philippeville à Pesche (Couvin), la distance n'est pas bien grande. Raison pour laquelle l'association «Les Margellois», basée à Philippeville, a commencé à battre à Pesche, où les Filles de Marie ont établi leur maison-mère.

La Margelle, c'est d'abord une maison d'accueil et de retraites spirituelles, située à Pesche. Mais c'est aussi le déclencheur du groupe des Margellois. «Cela fait une dizaine d'années que l'on existe. Notre groupe s'est formé à Philippeville, au retour d'une retraite à Pesche», explique Alexandre Cordier, animateur.

Margellois, c'est un esprit plus qu'une carte de membre... «On devient Margellois après avoir participé à un week-end de réflexion à La Margelle. Ce n'est pas vraiment un groupe super-organisé dont on fait partie intégrante, mais plutôt un groupe ouvert dans lequel les jeunes se reconnaissent.»

Et même si la majorité des Margellois provient de Philippeville, le groupe réunit aussi des jeunes jusque Charleroi ou Bruxelles.

SOUFFLER, DISCUTER

Pour les 13-18 ans, deux «week-ends jeunes» sont proposés par an, à La Margelle. Une fois par mois, du vendredi soir au samedi soir, ce sont les week-ends «Relis Ta Vie», durant lesquels des jeunes



MARGELLOIS.
Un esprit plus qu'une carte de membre...

se retrouvent pour partager leur vécu du mois ou de la semaine, prier et se détendre à la Fraternité, une autre maison mise à disposition par les Filles de Marie.

Durant les grandes vacances, la semaine des « 3 V » s'inscrit aussi dans une volonté de lier le partage et le service. « En août, autour d'une équipe de laïcs et de sœur Bernadette, les jeunes se retrouvent pour une vie de prière, une vie de service et une vie de fraternité. Les trois « V » articulent deux temps de prière par jour, des temps de service aux sœurs âgées ou aux personnes handicapées du village. »

Et la fraternité? «Elle est bien nécessaire pour assurer l'entretien de la maison, la cuisine. Le groupe vit un peu en autogestion, sans trop de programme strict. Il faut donc composer, même pour se partager la seule douche de la maison!», sourit Alexandre.

ENGAGEMENTS

De retour à Philippeville, les jeunes participent aussi une fois par an à la messe des jeunes de la paroisse Saint-Philippe. Avec les mouvements de jeunesse ou les équipes paroissiales diverses, ils trouvent leur place pour la collaboration et la préparation. Ils ont aussi organisé un souper pour soutenir financièrement six d'entre eux qui partaient cet été aux JMJ de Madrid.

L'engagement est aussi une voie pour s'ouvrir à des expériences plus larges. «Dans notre groupe, certains s'inscrivent comme

brancardiers à Lourdes, d'autres vont aux rencontres européennes de la communauté de Taizé, ou participent à la Marche des Rameaux. En 2009, cinq jeunes Margellois ont rejoint sœur Renée Paquet, Fille de Marie de Pesche, à Campo Largo en Argentine, pour s'occuper d'enfants défavorisés pendant un mois », poursuit Alexandre.

Un animateur «heureux de ces rencontres de jeunes qui ont la foi et qui peuvent la partager. Car c'est important de savoir que l'on n'est pas tout seul. Comme animateur, de tels moments d'amitié et de rencontre sont aussi un cadeau: voir ces jeunes arrivés pour un week-end et repartis avec un vécu extraordinaire.»

Stephan GRAWEZ

 □ www.pesche.eu et www.prophiljeunes.be/margellois.php